

LEKH LEKHA 5771

n°43

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Dieu s'adresse à Avram et lui demande « Quitte ta terre, ton lieu de naissance, et la maison de ton père vers la terre que Je te montrerai. » Là bas, lui dit Dieu, il deviendra une grande nation. Avram, avec sa femme Sarai et son neveu Lot, voyage vers la terre de Canaan où il construit un autel et continue à diffuser le message du monothéisme. La famine force Avram à quitter la terre de Canaan pour l'Égypte. Remarquée pour sa beauté, Sarai est emmenée au palais de Pharaon où Avram échappe à la mort en la présentant comme sa sœur. Mais une maladie frappe le Pharaon et l'empêche de toucher Sarai, le contraignant à remettre Sarai à Avram qui s'avère être son mari. Pharaon, pour réparer le préjudice, offre à Avram de l'or, de l'argent, et du bétail.

De retour en terre de Canaan, Lot se sépare d'Avram pour s'installer dans la ville corrompue de Sodome. A la suite d'une guerre perdue par le roi de Sodome devant Kédoïaomer et ses alliés, Lot est fait prisonnier. Avram réunit une petite légion, défait Kédoïaomer et libère son neveu. Avram est béni pour cette action par Malki Tsédek roi de Salem (Jérusalem). Dieu contracte avec Avram « l'alliance des morceaux » dans laquelle Il lui annonce que sa descendance sera asservie, puis libérée pour hériter de la Terre Promise. Toujours sans enfant après dix années de mariage, Sarai demande à Avram d'épouser Hagar sa servante. Hagar conçoit immédiatement un enfant, en retire insolence envers Sarai, et fuit devant la réaction sévère de Sarai. Un ange apparaît alors à Hagar et la convainc de retourner sous l'autorité de Sarai. Cet ange lui annonce aussi que le fils qu'elle va mettre au monde sera le père d'une nation nombreuse. Ishmaël naît alors qu'Avram est âgé de 86 ans.

Treize ans plus tard, Dieu change le nom d'Avram en Avraham (« père d'une multitude ») et celui de Sarai en Sarah (« princesse ») et leur promet qu'ils auront un enfant. De cet enfant, qu'ils appelleront Its'hak (« il rira ») naîtra une grande nation avec laquelle Dieu perpétuera l'alliance d'Avraham. Dieu donne à Avraham le commandement de la circoncision pour lui et sa descendance comme « signe de l'alliance entre Moi et toi. »

Feuillelet dédié à la réussite matérielle et spirituelle de Maurice BENGHOZI



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### L'importance de la Terre d'Israël

*Berechit (12,1) : «Et Hachem dit à Avraham : Va t'en de ton pays...»*

Pendant tout le temps qu'Avraham est resté en dehors d'Erets Israël, Hachem ne s'est pas montré à lui, et il a seulement entendu la voix de Dieu qui lui disait «Va t'en de ton pays !» Mais une fois qu'il a exécuté l'ordre de Dieu et est arrivé dans le pays en question, Hachem s'est montré à lui et lui a annoncé une grande nouvelle : «Je donnerai cette terre à ta descendance». Si nous observons un peu le livre de la Genèse, nous nous apercevons que le Saint béni soit-Il ne s'est révélé aux Patriarches qu'en Erets Israël. C'est ce qu'ont dit nos Sages (traité Ketoubot 112) : «On doit toujours habiter en Erets Israël, car quiconque habite en dehors ressemble à quelqu'un qui n'a pas de Dieu».

Le Midrach rapporte une histoire extraordinaire, qui nous prouve qu'on ne doit pas quitter la terre sainte pour améliorer sa situation économique. C'est l'histoire d'un disciple de Rabbi Chimon bar Yo'hai, qui était parti à l'étranger et en est revenu très riche. En le voyant, les autres disciples ont été jaloux de lui, et voulaient eux aussi partir à l'étranger. Quand Rabbi Chimon bar Yo'hai l'apprit, il les fit sortir dans une vallée devant Meiron. Il pria en disant : «Vallée, vallée, remplis-toi de pièces d'or !» La vallée se mit à se remplir de milliers de pièces d'or, et il leur dit : «Si c'est de l'or que vous voulez, prenez de l'or, mais sachez que celui qui prend – prend sa part du monde à venir, car tout le salaire de la Torah est pour le monde à venir !»

### La mitsva de la circoncision

Dans la parachat Lekh Lekha, il y a une mitsva positive, qui est celle de la circoncision, ainsi qu'il est dit : «C'est Mon alliance que vous observerez, entre Moi et vous et ta descendance après toi, vous circoncirez tout mâle» (Berechit 17, 10).

La raison de cette mitsva est que Hachem voulait fixer chez le peuple qu'il avait séparé pour qu'il porte Son Nom un signe permanent dans son corps, pour le séparer du reste des peuples dans son corps, de la même façon qu'il en est séparé par la forme de l'âme, laquelle n'est pas semblable à celle des autres peuples. La différence est fixée en cet endroit parce que c'est la raison de l'existence de la race, outre le fait que cela constitue un perfectionnement pour le corps. Et Hachem désire les qualités du peuple élu et veut que ce soit l'homme qui accomplisse sa propre amélioration, c'est pourquoi il ne l'a pas créé parfait dès sa naissance, afin de lui insinuer que de même qu'il peut perfectionner la forme de son corps, il peut aussi perfectionner la forme de son âme par la grandeur de ses actes.

Nos Sages ont dit à ce propos : «Les mitsvot n'ont été données que pour aider les créatures à se perfectionner.» Le fait même d'accomplir les mitsvot purifie l'âme des enfants d'Israël, et il en va de même de la mitsva de la circoncision, qui blanchit l'âme en enlevant le prépuce qui s'appelle une honte. De plus, les Sages ont dit : «Grande est la mitsva de la circoncision, à propos de laquelle il y a eu treize alliances dans la Torah.»

PARACHA : LEKH LEKHA



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 18h45 • Sortie : 19h48

### Villes dans le monde

Lyon	18h39 • 19h39	Nice	18h31 • 19h30	Los Angeles	18h02 • 18h56
Marseille	18h39 • 19h38	Jerusalem	16h28 • 17h43	New-York	17h59 • 18h56
Strasbourg	18h24 • 19h27	Tel-Aviv	16h48 • 17h45	Londres	17h51 • 18h57
Toulouse	18h55 • 19h54	Bruxelles	18h34 • 19h39	Casablanca	17h40 • 18h34



# 0-800-525-523

Koupat Ha'ir, la ligne directe pour la Tsédaka en Israël



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

### Pas de cadeau gratuit

*Berechit (14,23) : «Si je prends d'un fil à un lacet de chaussure ou de tout ce qui est à toi»*

Avraham n'a rien pris avec lui, même pas le prix de son travail, il n'a rien voulu accepter. A la lumière de ce qu'ont dit les Sages, que les Patriarches ont accompli les mitsvot de la Torah avant qu'elles aient été données, on peut donc expliquer la raison du refus d'Avraham de prendre fût-ce le prix de son travail; c'est qu'il y aurait en cela un peu de cadeau gratuit à un non-juif, chose qui est interdite à cause de «tu n'auras pas pitié d'eux», «tu ne leur donneras pas de cadeau gratuit».

Le 'Hatam Sofer zatsal explique que cette poursuite a eu lieu comme on le sait la nuit de Pessa'h, moment où il est interdit de recevoir une récompense d'un travail qui y a été fait, car c'est un «salaire de Chabat ou de fête». Et même s'il y a des façons dont il est permis de prendre un salaire de Chabbath ou d'une fête, les Sages ont dit dans le traité Chabbath (120a) que les gens très pieux s'en abstiennent. C'est pourquoi Avraham n'a pas voulu prendre «d'un fil à un lacet de chaussure».



## “ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



## AU “HASARD” ...

### Igueret haGra : La lettre du Gaon de Vilna (5ème partie)

Des êtres ailés s'attachent à chacun, enregistrant tout ce qu'ils disent. «Car un oiseau des cieux peut transmettre le son et une créature ailée peut rapporter le propos» (Koheleth 10:20). «Ne laissez pas votre bouche charger votre personne d'un péché et ne dites pas au messager que c'était une erreur. Pourquoi D. devrait-il être irrité par votre discours et détruire le travail de vos mains ?» (ibid 5:5)

Achetez tous vos besoins à travers un messager, même si cela doit coûter deux ou trois fois plus. «Y a-t-il une limite à ce que D. peut fournir ?» (Bamidbar 11:23). Hachem nourrit toutes les créatures, du plus grand au plus petit et fournit tous leurs besoins.

Et Chabbath et Yom Tov ne parlez pas du tout de choses qui ne sont pas urgentes et soyez bref même avec ce qui est important, car le Chabbath est très saint et nos Sages y ont à peine permis l'échange de salutations (Talmud Yeruchalmi Chabbath et Tossephoth Chabbath. 113).



## LA VIE D'UN GRAND

### Rabbi Moché Ben Maïmone : «Maïmonide» / «Rambam»

Talmudiste, philosophe, juriste et médecin, Rabbi Moché Ben Maïmone naquit à Cordoue, le 30 mars 1135 (14 Nissan 4895) dans une Espagne soumise à l'Islam. Le fait que la date et l'heure précise de sa naissance aient été conservées témoigne de la renommée de Maïmonide dont la lignée remontait à Rabbi Judah le Prince (Rabbi Yéhouda HaNassi), le compilateur de la Michna, lui-même descendant du Roi David.

On raconte que dans son enfance, le jeune Moché était peu enclin à l'étude. Un jour, son père lui fit de sévères remontrances et l'enfant touché au plus profond de son âme alla se réfugier à la synagogue où il demanda à D.ieu d'ouvrir son cœur à l'étude – prière qui fut, semble-t-il, exaucée au-delà de toute espérance !

« De Moïse jusqu'à Moïse, il n'y eut personne comme Moïse. » En 1148, l'intolérance et les persécutions, des nouveaux princes Almohades, contraignirent sa famille à fuir. C'est ainsi que Maïmonide dut errer pendant dix ans dans différentes villes du sud de l'Espagne, avant de gagner la ville de Fès au Maroc et de s'embarquer pour la terre d'Israël en 1165. Mais à cette époque, celle-ci était ravagée par les croisades et ainsi, après un bref pèlerinage, la famille dut se résoudre à partir pour l'Égypte. Après la mort de son père, Maïmonide poursuivit ses études talmudiques, soutenu financièrement par son frère David qui faisait le commerce des pierres précieuses. Malheureusement, David mourut au cours d'un naufrage dans l'océan Indien et Rabbi Moché se retrouva démuné. C'est ainsi que, ne voulant tirer aucune rétribution de ses travaux sur la Torah, il devint médecin. Sa réputation comme philosophe talmudiste et comme médecin fut telle que le Sultan Saladin, conquérant de l'Égypte, en fit le médecin de sa cour. Nommé Naguid – Chef – des Juifs d'Égypte avec le titre de « Raïs al Yahoud », il s'opposa à la secte des Karaites et renforça la communauté juive. Il eut, de ce fait, de nombreuses correspondances avec les représentants de différentes communautés, y compris en dehors de l'Égypte, auxquels il envoya plusieurs épîtres : Iguéret HaChmad (appelée aussi Iguéret al Kidouch HaChem) dans laquelle il évoque les conversions forcées imposées par les musulmans et console et raffermis la foi des juifs désespérés ; Iguéret Teiman, où il expose les signes de reconnaissance du Messie et encourage les juifs du Yémen dans leur foi ; la « Lettre aux érudits de Marseille », dans laquelle il

donne des conseils à des érudits de son temps ; la « Lettre sur la résurrection des morts », etc.

On vint aussi le consulter depuis la Syrie, la terre d'Israël, et encore de plus loin. On dit même qu'au cours de la troisième croisade, le roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion s'efforça, en vain, de l'attirer auprès de lui, à Ashkelon, en Terre Sainte. Maïmonide fut un véritable guide spirituel pour sa propre génération comme pour

les générations suivantes. Ses œuvres majeures furent :

- Le Sefer Hamitzvot, le « Livre des Commandements » composé initialement en arabe, dans lequel il présente les 613 commandements de la Loi écrite qui constituent l'armature de la Loi juive.

- Le Michné Torah (appelé aussi Yad Ha'Hazakah) est le seul traité religieux qu'il rédigea en hébreu (dont la langue fut qualifiée par ses successeurs de lachone zahav – une « langue pure comme l'or ») dans lequel il aborde les différents aspects de la législation juive. Le projet du Rambam fut de mettre la connaissance de toute la Loi orale à la portée du peuple. Dans son ouvrage, le Rambam explique la manière dont la Torah envisage l'idéal de paix : « Les Sages et les Prophètes n'attendent pas de l'ère messianique qu'elle leur permette de gouverner le monde ou d'asservir les nations, mais qu'elle nous rende libres de rechercher la Torah et sa sagesse. En ce temps-là, il n'y aura ni faim ni guerre, ni jalousie, ni dissension. Le monde entier sera occupé à acquérir la connaissance de D.ieu ainsi qu'il est écrit : "Le monde sera rempli de la connaissance de D.ieu comme les eaux recouvrent le fond des mers." »

Maïmonide raconte que, lorsqu'il termina son Michné Torah, son père lui apparut en rêve accompagné d'un autre homme qu'il lui présenta comme étant notre maître Moïse. Il fut très impressionné lorsque celui-ci lui dit : « Je suis venu voir le livre que tu as écrit », et, après avoir examiné le recueil, « Yacher koa'h » (« c'est très bien ! »).

- Le Sefer HaMaor est un commentaire original et approfondi de la Michna. Esprit rationaliste, Maïmonide s'éleva dans cet ouvrage contre les pratiques de magie et de sorcellerie fréquentes à son époque. Son influence fut déterminante sur le développement du Judaïsme.

- Le Moré Névouschim (le « Guide des Égarés »), écrit en arabe, fut destiné à des intellectuels partagés entre la tradition religieuse et la pensée scientifique. Cet ouvrage entreprit de mettre en accord l'enseignement de la Torah et de ses commentaires avec la philosophie d'Aristote. De portée universelle (il fut étudié par les musulmans), le Guide constitue une analyse approfondie du Judaïsme, dans le domaine des croyances comme dans ses aspects rituels. Il y est question de D.ieu, de la création, de la prophétie, du bien, du mal, etc.

Maïmonide dut affronter une vive opposition tout au long de sa vie. Il répondit à ses opposants de son vivant et son fils poursuivit cette tâche après sa mort. Cependant, cette opposition fut tellement acharnée que le différend fut porté devant l'Inquisition et le livre brûlé en 1233. Sa « Lettre sur l'Astrologie » répondait à une interrogation des rabbins de France en la matière et concluait en faveur d'une indiscutable responsabilité de l'homme, en dressant une synthèse des connaissances cosmologiques de l'époque. Maïmonide fut pleuré dans le monde entier par les juifs et les non-juifs. À Fostat on décréta trois jours de deuil et à Jérusalem un jeune public fut institué. Cette figure du peuple juif suscite toute notre admiration, lui dont l'objectif principal fut de rassembler et codifier tous les enseignements de la sagesse juive afin qu'ils puissent se transmettre plus aisément au cours des générations, malgré la situation difficile dans laquelle pouvait se trouver le peuple juif.

**Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !**



## UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

### Commencer un travail qui prend fin pendant Chabbath (partie 1)

Extrait du livre "Lois & Récits de Chabbath", éditions Torah-Box (disponible sur [www.torah-box.com/ebook](http://www.torah-box.com/ebook))

#### Entreprendre un travail qui continue

Il est permis d'entreprendre un travail avant Chabbath qui se terminera de lui-même pendant Chabbath, car la Torah n'a interdit que le fait d'entreprendre un travail pendant Chabbath. De ce fait, il est permis de poser un plat qui n'est pas cuit sur la plaque la veille de Chabbath même s'il cuira pendant Chabbath puisque cette cuisson se réalisera toute seule.

#### Laver du linge

Lorsqu'il y a grande nécessité, comme un jeune homme étudiant à la Yéchiva, qui entre chez lui juste avant Chabbath et qui y retourne tout de suite après, on peut se montrer indulgent et lui permettre de mettre son linge dans la machine à laver la veille de Chabbath et de la mettre en marche. Elle continuera à tourner pendant Chabbath et après un certain temps, s'arrêtera d'elle-même.

#### La minuterie du Chabbath

La coutume veut que dans chaque maison juive, on règle la minuterie avant Chabbath pour que la lumière s'allume et s'éteigne à l'heure souhaitée.



## PERLE HASSIDIQUE

*«Une génération après l'autre, chacune à sa manière, s'est efforcée d'amener le Messie. Aucune n'y est jamais parvenue : on ne réussit tout simplement pas. Mais un jour, quand l'heure sera venue, et alors que les Juifs seront tout enfoncés dans le souci du pain quotidien, et qu'ils seront dans l'angoisse et le trouble, alors il sera là ...». (Rabbi Ménaïem Mendel de Kotzk)*

## QUIZZ PARACHA

1. « Et toutes les familles de la terre seront bénies par toi. » Qu'est-ce que cela veut dire ?
2. Pourquoi les bergers d'Avraham ont-ils réprimandé les bergers de Loth ?
3. Qui a accompagné Avraham dans la bataille contre les quatre rois ?

1. Un homme dira à son fils « Sois comme Avraham ».  
 2. Car les bergers de Loth conduisaient leurs bêtes dans les champs d'autrui.  
 3. Son serviteur Eliezer (Guematria=318).

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :

Hessed vé David, Rav Moshé Pell, Chabad.org, Hevrat Pinto, Igal Elmkiés

Nos partenaires

**Juif.org**



**Torah-Box.com**

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.429.93.06 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)

Directeur de la publication : Binyamin BENHAMOU